


I'm not robot  reCAPTCHA

Continue

La culture littéraire et artistique : Ce dernier axe permet aux élèves de découvrir la diversité des genres et des courants littéraires, ainsi que l'histoire de la littérature française. Ils explorent également d'autres formes d'expression artistique, comme le cinéma, la musique, les arts plastiques, etc. L'objectif est de développer leur sensibilité artistique et leur capacité à apprécier les œuvres culturelles. Le programme de français en classe de seconde est conçu de manière à favoriser l'autonomie, la créativité et la réflexion critique des élèves. Il encourage également le travail en groupe, les échanges et la participation active des élèves lors des discussions et des activités proposées.

Cm2

Identifiez et utilisez les mots de liaison pour relier logiquement deux phrases.

9a

Grammaire

Les mots de liaison

1 Entoure dans chaque phrase le mot de liaison qui indique la cause.

Les petits chats naissent aveugles : en effet, leurs paupières sont soudées à la naissance. Le chaton se serre contre ses frères et sœurs car il recherche la chaleur. Sa mère lui apprend à chasser parce qu'il en aura besoin quand il sera adulte.

2 Entoure dans chaque phrase le mot de liaison qui indique la conséquence.

L'éléphant d'Afrique est un animal très imposant. Il n'a par conséquent que peu d'ennemis. Il peut manger 200 kg de végétaux chaque jour. C'est pourquoi il consacre beaucoup de temps à se nourrir. Ses oreilles lui servent à réguler sa température. Il peut ainsi supporter des climats très chauds. Les éléphants sont malheureusement menacés d'extinction. C'est la raison pour laquelle ils sont protégés. Le commerce de l'ivoire est interdit. Il est donc illégal d'acheter des objets en ivoire.

3 Entoure dans chaque phrase le mot ou expression de liaison qui indique l'opposition.

Le loup est un animal qui inspire la peur. Pourtant il n'attaque que très rarement l'homme. Le loup chasse le plus souvent en meute. Mais il lui arrive également de chasser en solitaire ou en couple. Il se nourrit d'animaux sauvages faibles ou malades. Il peut toutefois s'attaquer aux moutons. Le loup a pratiquement disparu de nos régions. On en trouve pourtant encore dans les Alpes, en Italie et en Espagne.

4 Relie les phrases avec le mot de liaison qui convient.

Léonard de Vinci est surtout connu comme peintre [.....] il était également

Les élèves doivent être capables de comprendre, analyser et interpréter ces textes, en identifiant les thèmes, les procédés littéraires et les intentions de l'auteur.

David LATOUCHE Thème 3 : « La pratique du sport » CH7 Physique 2nde

Chapitre 7

Observation et analyse de mouvements

1. Mouvement du centre de gravité d'un objet

1.1. Mouvement, trajectoire et référentiel

Le mouvement (trajectoire et vitesse) d'un point d'un objet mobile doit être étudié par rapport à un référentiel qui est un solide de référence muni d'un repère d'espace et de temps.

Figure 1 : Inspecteur de la route d'une roue de bicyclette

La trajectoire d'un point mobile est l'ensemble des positions occupées par ce point au cours du temps. La trajectoire et la vitesse d'un point mobile dépendent du référentiel d'étude choisi.

<http://tinyurl.com/referentiels>

Exemple : La trajectoire de la valve de la roue avant de la bicyclette décrit une trajectoire curviligne complexe par rapport au sapin qui constitue un référentiel terrestre. Dans le référentiel du vélo, la trajectoire de la valve est par contre circulaire.

<http://www.if-noblet.fr/mouve2/velo.htm>

Le référentiel terrestre est constitué par un objet (arbre, poteau, bâtiment...) rigidement lié à la Terre. Il est bien adapté à l'étude des mouvements des objets au voisinage de la surface terrestre.

1.2. Centre de gravité d'un objet

Lorsqu'un objet est en mouvement on remarque qu'un seul de ses points décrit une trajectoire simple : il s'agit de son centre de gravité noté G.

Figure 2 : Les G du ballon en action d'une trajectoire simple

1.3. Description du mouvement d'un point mobile

Le mouvement d'un point d'un objet mobile est caractérisé par sa trajectoire (rectiligne, curviligne, circulaire) et l'évolution de sa vitesse :

- si la vitesse augmente, le mouvement est accéléré ;
- si la vitesse diminue, le mouvement est ralenti ;
- si la vitesse est constante, le mouvement est uniforme.

Exemples :

Figure 3 : Différents types de mouvement

(a) mouvement rectiligne uniforme
(b) mouvement curviligne accéléré
(c) mouvement rectiligne ralenti

2. Les techniques d'étude d'un mouvement

On peut étudier le mouvement de l'un des points d'un objet sur une chronophotographie ou un clip vidéo. Pour chacune de ces techniques, deux positions consécutives occupées par le point mobile, noté M, sont séparées par le même intervalle de temps noté Δt. La connaissance de l'échelle spatiale de ces documents permet de calculer la vitesse du point mobile étudié. Pour cela, un objet dont on connaît la dimension réelle, doit être présent sur la chronophotographie ou le clip vidéo.

Figure 4 : Chronophotographie du mouvement d'une voiture : Δt = 100 ms

Remarque : 1 ms = 0,001 s = 10⁻³ s

<http://tinyurl.com/chronophoto1>
<http://tinyurl.com/chronophoto2>

Les élèves doivent être capables de comprendre, analyser et interpréter ces textes, en identifiant les thèmes, les procédés littéraires et les intentions de l'auteur. La culture littéraire et artistique : Ce dernier axe permet aux élèves de découvrir la diversité des genres et des courants littéraires, ainsi que l'histoire de la littérature française. Ils explorent également d'autres formes d'expression artistique, comme le cinéma, la musique, les arts plastiques, etc.

L'objectif est de développer leur sensibilité artistique et leur capacité à apprécier les œuvres culturelles. Le programme de français en classe de seconde est conçu de manière à favoriser l'autonomie, la créativité et la réflexion critique des élèves. Il encourage également le travail en groupe, les échanges et la participation active des élèves lors des discussions et des activités proposées. Changer de matière Introduction: Le commentaire de texte est un exercice qui demande de rendre compte de la lecture d'un texte, en mettant en valeur son sens de façon organisée et structurée. C'est une épreuve qui peut être redoutée par les élèves car on a toujours peur de n'avoir rien à dire face à un texte. Il faut mettre de côté cette appréhension. Avec de la rigueur mais aussi une solide connaissance des outils d'analyse et des objets d'étude, il est tout à fait possible d'écrire un commentaire de texte pertinent et maîtrisé. Le travail devra être nécessairement composé : d'une introduction ; d'un développement organisé en deux ou trois axes principaux et d'autant de sous parties par axe ; d'une conclusion. Tout d'abord, il est très important de lire plusieurs fois le texte donné, ainsi que le paratexte. Notez les premiers éléments d'observation au brouillon tels que l'auteur, la date de publication, le mouvement littéraire éventuellement associé à l'auteur ou encore la disposition du texte sur la page si cela est pertinent. Demandez-vous comment vous pourriez résumer le plus brièvement possible le texte. Notez vos premières impressions et émotions. Posez vous des questions telles que : qui parle ?

À qui ? quel est le thème du texte ? comment progresse-t-il ? quel est le ton dominant ? Après avoir dégagé le sens du texte, cherchez les procédés littéraires qui le mettent en valeur. Il s'agit de relire le texte ligne par ligne et de relever par exemple : les figures de style ; les discours rapportés ; les champs lexicaux, le vocabulaire mélioratif ou péjoratif, le vocabulaire des cinq sens ; le niveau de langue : familier, courant ou soutenu ; les sonorités : assonances ou allitérations ; la mise en page. Faites un petit commentaire systématique et synthétique du procédé relevé et dégagez-en une interprétation au brouillon. Pour n'oublier aucune étape, il est conseillé de faire au brouillon un tableau comme celui-ci : Nom du procédé Citation ou passage du texte concerné Interprétation Vous noterez que certaines interprétations se recoupent. Utilisez éventuellement des surligneurs de couleur pour regrouper les constantes.

C'est à partir de ces dernières que vous pourrez formuler un plan.

Un plan est composé de deux ou trois idées principales divisées elles-mêmes en sous-parties. Il doit être organisé du plus évident au plus complexe. Veillez à le détailler le plus possible en revenant systématiquement au texte par des citations ou des mentions du texte. Formuler son projet de lecture Déduisez des axes principaux trouvés la question que vous allez poser sur le texte. Cette étape peut être effectuée avant l'élaboration du plan, qui sera alors déduit de la question. La rédaction doit se faire uniquement à l'aide du plan.

Un commentaire écrit au fil de la plume ne peut être un bon devoir. Elle se compose de plusieurs étapes : Une première phrase d'accroche, qui porte soit sur l'œuvre dont est extrait le texte étudié (« Phèdre, célèbre tragédie de Racine, est une œuvre qui souligne les ravages de la passion humaine »), soit sur son auteur (« On connaît Victor Hugo pour son engagement politique en faveur des plus faibles »). Elle est facultative mais l'ensemble de l'introduction sonnera mieux avec une entrée en matière plus générale. Une deuxième phrase dans laquelle vous présentez l'extrait que vous allez commenter comme « Le texte que nous allons étudier est extrait de X et porte sur X » ou « ... fait partie de la scène X de l'acte X » s'il s'agit d'un extrait de pièce de théâtre par exemple. Formulez votre projet de lecture de manière claire et précise.

Vous pouvez soit poser la question telle quelle, soit l'insérer dans une interrogation indirecte, comme dans l'exemple suivant : « Qu'est ce qui fait de ce texte un apologue ? » Interrogation directe = phrase interrogative avec ponctuation interrogative « Nous allons nous demander ce qui fait de ce texte un apologue. » Interrogation indirecte = question insérée dans une phrase affirmative sans ponctuation interrogative Annoncez le plan que vous allez suivre en faisant attention à ne pas être trop lourd. Variez les verbes employés et utilisez des connecteurs logiques : « Nous verrons dans un premier temps comment... puis nous analyserons... Enfin nous étudierons... » Aérez votre travail par des alinéas entre les sous-parties et divisez vos grands axes en paragraphes. Chaque paragraphe doit illustrer une idée qui devra être explicitée dès le départ. Chaque idée s'accompagne d'un exemple précis extrait du texte, une citation ou une mention détaillée d'un passage du texte. Elle doit résumer votre travail et répondre explicitement à la question formulée par le projet de lecture. Pour ce faire, résumez brièvement les acquis obtenus par les parties et sous-parties développées. Vous pouvez finir sur une phrase ouvrant le texte sur un autre débat sans vous écarter trop de la question initiale. Si cette phrase vous semble artificielle et bancale, supprimez-la : la stratégie étant que le correcteur finisse sa lecture sur une perspective pertinente. Pour vous aider, voici deux exemples d'ouvertures, l'une pertinente, l'autre superflue : Ouverture pertinente : similitude / opposition dans le traitement d'un même thème entre deux auteurs. « Nous avons donc vu ensemble que cette lettre de Gargantua à Pantagruel dans l'œuvre de Rabelais constituait un véritable manifeste humaniste dans sa vision encyclopédique du savoir. Montaigne au XVIe siècle préconise lui aussi dans les Essais une éducation éclairée mais dénonce à l'inverse de Rabelais le pédantisme et l'accumulation des savoirs en privilégiant l'expérience sur la connaissance. » Ouverture non-pertinente : phrase finale passe-partout et superflue qui n'apporte rien au commentaire. « Nous avons donc vu ensemble que cette lettre de Gargantua à Pantagruel constituait un véritable manifeste humaniste dans sa vision encyclopédique du savoir. L'éducation reste encore aujourd'hui un grand sujet d'actualité et de débat. » Faire un commentaire linéaire du texte et ne pas organiser votre travail selon un plan organisé et structuré. La paraphrase : paraphraser, c'est formuler d'une autre façon ce qui est énoncé. En d'autres mots, c'est répéter ce que dit l'auteur sans analyser précisément les procédés employés. La paraphrase est

de manière générale très mal vue par les correcteurs. Ne pas relier les parties entre elles : n'oubliez pas de ménager des transitions entre les grands axes pour souligner le caractère démonstratif de votre travail.
Ne pas soigner la présentation et la langue : utiliser un langage élégant et varié, mais aussi rendre une copie propre et aérée facilite la lecture du correcteur et donne d'emblée une vision positive de votre travail.
Utilisation des cookiesLors de votre navigation sur ce site, des cookies nécessaires au bon fonctionnement et exemptés de consentement sont déposés.